

Zeitschrift: Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts jurassiens

Band: 51 (1980)

Heft: 1: Un sujet peu connu : la spéléologie

Artikel: Le Groupe spéléologique de Porrentruy

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-824600>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

quelques mètres en amont de même qu'une erreur d'appréciation de la profondeur à creuser de l'ordre d'une dizaine de mètres.

Malgré la précision ahurissante de la jonction du puits artificiel avec le plafond de la galerie, il faut avouer une erreur d'une quinzaine de mètres en amont du point initialement prévu.

Le matériel employé

En moyens de perforation : compresseur, perforatrice, marteau-piqueur, plusieurs

fleurets de 1,20 m., 1,60 m., 2,40 m., 4 m. et un aspirateur à poussière.

En explosifs : environ 200 kg. de cheddite, 300 détonateurs et un explosif électronique.

Pour le déblayage enfin : grue, benne, brouettes, pelles et pics.

Le coût des travaux : environ 6200 francs.

Le Groupe spéléologique de Porrentruy

Le Groupe spéléologique de Porrentruy, un club jeune, est fondé en 1973 par les membres ajoulots de SCJ. Il reprend les explorations des gouffres des Franches-Montagnes, mène plusieurs campagnes sur les karsts préalpins de l'Oberland bernois. En 1974, aidé par des plongeurs spéléologues de Lausanne, il explore le réseau du Creugenat. Récemment, il contribua à la découverte des cavernes du Vanil-Noir, en collaboration avec les spéléologues fribourgeois. Les membres du GSP sont présidés par Olivier Moeschler, Champ-de-Chêne, 2905 Courtedoux.

Le Creugenat

Le gouffre du Creugenat s'ouvre au bas de la vallée sèche de Haute-Ajoie. Il est situé à gauche de la route principale, à 200 m. de l'intersection Chevenez-Fahy.

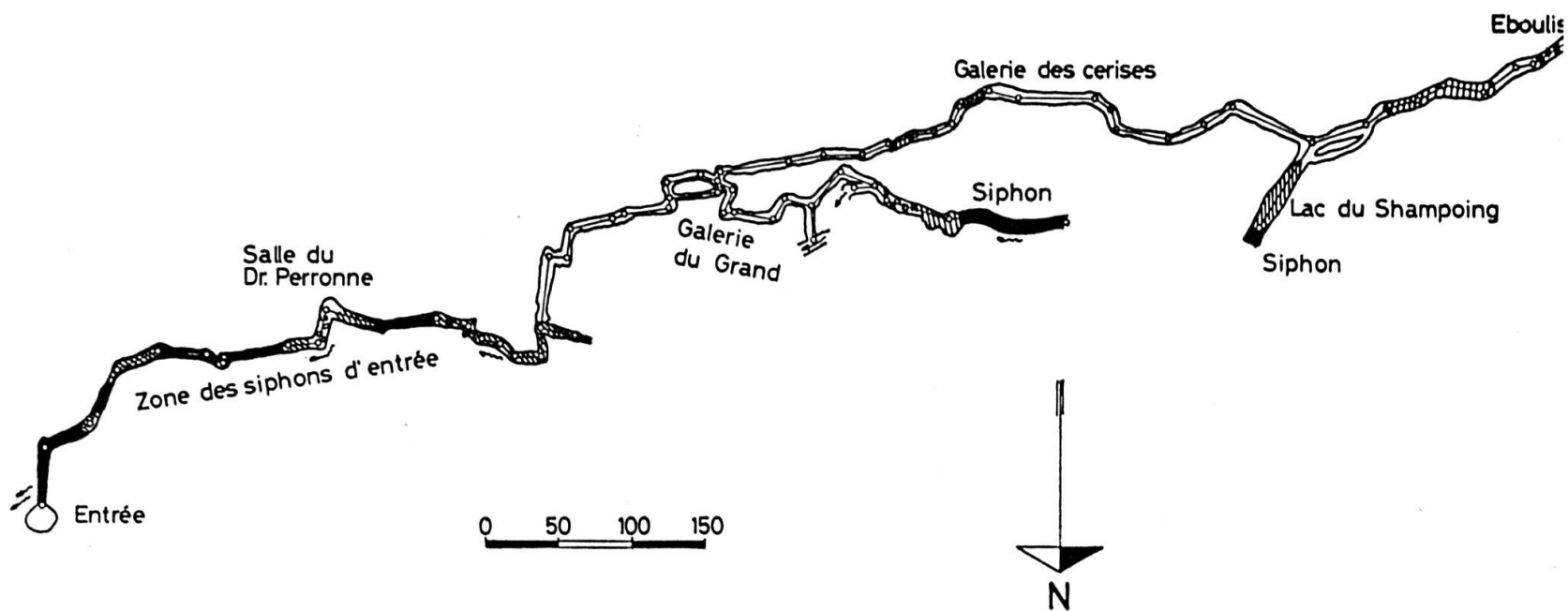
Lorsque l'on passe en voiture de Porrentruy à Chevenez, dès la sortie de la ville on suit à gauche de la route le lit temporaire de la rivière subaérienne du Creugenat, entrecoupé ça et là de cascades occasionnées par les vestiges d'écluses. Nous perdons le parcours du lit lors de la traversée du village de Courtedoux. Mais nous ne tardons pas à le retrouver, immédiatement après le Restaurant du Creugenat. Cinq cents mètres plus loin, après un fort virage à droite, nous apercevons un bouquet d'arbres en avance sur la forêt. C'est là qu'il se situe. Au pied d'un rejet, on découvre l'entonnoir formant le gouffre émissif au fond

duquel se cache le miroir du siphon, départ des explorations.

Si l'on continue la route vers l'amont, vers Chevenez, Rocourt, Réclère, Damvant, on suit le parcours de la rivière souterraine, jalonnée par quelques accidents tectoniques et plusieurs orifices ouvrant sur la rivière, dont le Creux-des-Prés à droite, 300 m. avant l'entrée de Chevenez. Un édicule en béton, situé en pleins champs, à l'axe du talweg, marque l'aplomb de la rivière et, malheureusement, aussi le point de déversement des eaux usées de la région dans la rivière souterraine. En poursuivant la route, on trouve le trou des Rais, également à l'entrée d'un village, celui de Rocourt cette fois-ci, à la hauteur des premières maisons et à gauche, au milieu du talweg, à 100 m. de la route, repérable grâ-

GROTTE DU CREUGENAT

Dév. 1800m



Topo : G.S.P., GLPS., S.S.S. GE
Dess. C.B. G.D. 78

ce à une plaque de chambre de canalisation von Roll qui, nous le devinons, nous indique aussi la bonne utilisation de l'Aven. Toujours vers l'amont, à la sortie de Rocourt, la rivière se sépare. Le bras principal se dirige à travers la clusette située direction Damvant. Quant à l'affluent, il se dirige vers Grandfontaine en empruntant le fond de la vallée.

A la sortie de la clusette direction Damvant, une ancienne carrière, à gauche du sens de marche, indique la hauteur du gouffre de Vagégon qui se situe à droite de la route, à environ 30 m., à l'orée de la forêt, dans l'angle formé par le dégalement.

Plus haut, le jalonnement est plus aléatoire. Avant Réclère, une chaîne de dolines sur le fond du talweg et plusieurs petits avens qui s'ouvrent à l'occasion des crues et sont rebouchés ensuite par les agriculteurs. Après avoir traversé Réclère avec ses grottes situées sur la chaîne du Lomont, nous arrivons à Damvant, limite du bassin versant du Creugenat.

Le Creugenat est un gouffre émissif temporaire. Il est l'exutoire du trop plein du drainage naturel de la vallée sèche de Haute-Ajoie qui s'étend du gouffre à Damvant, ce qui représente un bassin versant considérable (30 millions de mètres cubes d'eau de pluie). La Haute-Ajoie est drainée par le bras principal de Damvant à Ocourt et par son affluent de Grandfontaine à Rocourt. Nous pouvons confirmer cette hypothèse grâce aux observations aérienne que nous avons effectuées. Ensuite la rivière souterraine, baptisée l'Ajoulotte par nos précurseurs, descend vers Chevenez en utilisant à peu près l'axe du talweg, elle traverse le village de Chevenez et passe à la base du Creux-des-Prés, puis oblique à gauche pour suivre les contreforts du Lomont et gagner le rejet à l'endroit du Creugenat.

A l'étiage, toutes les eaux de l'Ajoulotte continuent en sous-écoulement sous la plaine de Courtedoux. La perte se situe dans le siphon, à environ 30 m. de l'entrée, dans plusieurs galeries interstrates

impénétrables et difficilement décelables à cause de leur répartition et de l'opacité de l'eau.

Le cheminement de l'eau entre Courtedoux et Porrentruy semble, au vu des petits geysers qui se forment dans les pâturages, suivre les collines de la Bouloie et des Minoux pour sourdre à la Beuchire, ancien lavoir situé au milieu de Porrentruy, et à ses collatérales, la Chaumont et la Favergente. Dans ce dernier parcours, les eaux du Creugenat reçoivent les affluents provenant de Calabri, Mavaloz. Déduction fournie par les observations du synchronisme des émissions.

Le débit de la rivière à l'étiage varie de 7 à 30 litres/seconde pour arriver à plus de 30 m³ en crue. Dans les fortes émissions, il n'est pas rare de voir les gouffres utilisés comme « trou perdu », le Creux-des-Prés, le gouffre des Rais se transformer à leur tour en gouffres émissifs. Au vu de la quantité de lisier rejeté, on peut se permettre de reconsidérer la politique du puits perdu, largement pratiquée dans nos régions karstiques.

Le Creugenat, par ses émissions subites et d'origine mystérieuse, a toujours suscité un intérêt soutenu dans la population. « Le Creugenat est sorti ! » : c'est l'exclamation populaire qui annonçait une crue. « Dans les trois jours on aura à nouveau le beau temps » : c'était la croyance habituelle, qui associait la « sortie du Creugenat » à la météorologie.

Personne n'osait se risquer à pénétrer dans le « Trou-du-Creugenat ». Le nom patois seul « Creux-aux-Genâches » (Creux-aux-Sorcières) suffisait à rebuter toute bonne volonté.

Vers les années trente un spéléologue fort connu organisa les premières explorations du Creugenat. Il laissa entrevoir la possibilité d'installer une turbine hydroélectrique et fonda la « Société du Creugenat » avec des fonds publics et privés. Durant l'hiver 1933-1934 des perforatrices sont à l'œuvre. Une galerie de 6 m. de longueur est pratiquée du fond du gouffre au niveau du siphon. Cet agrandissement

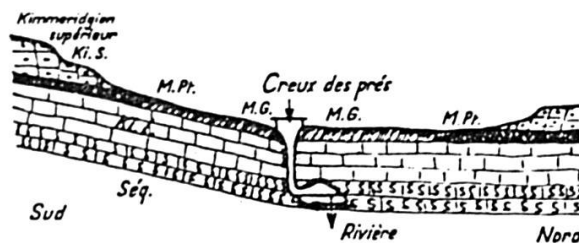
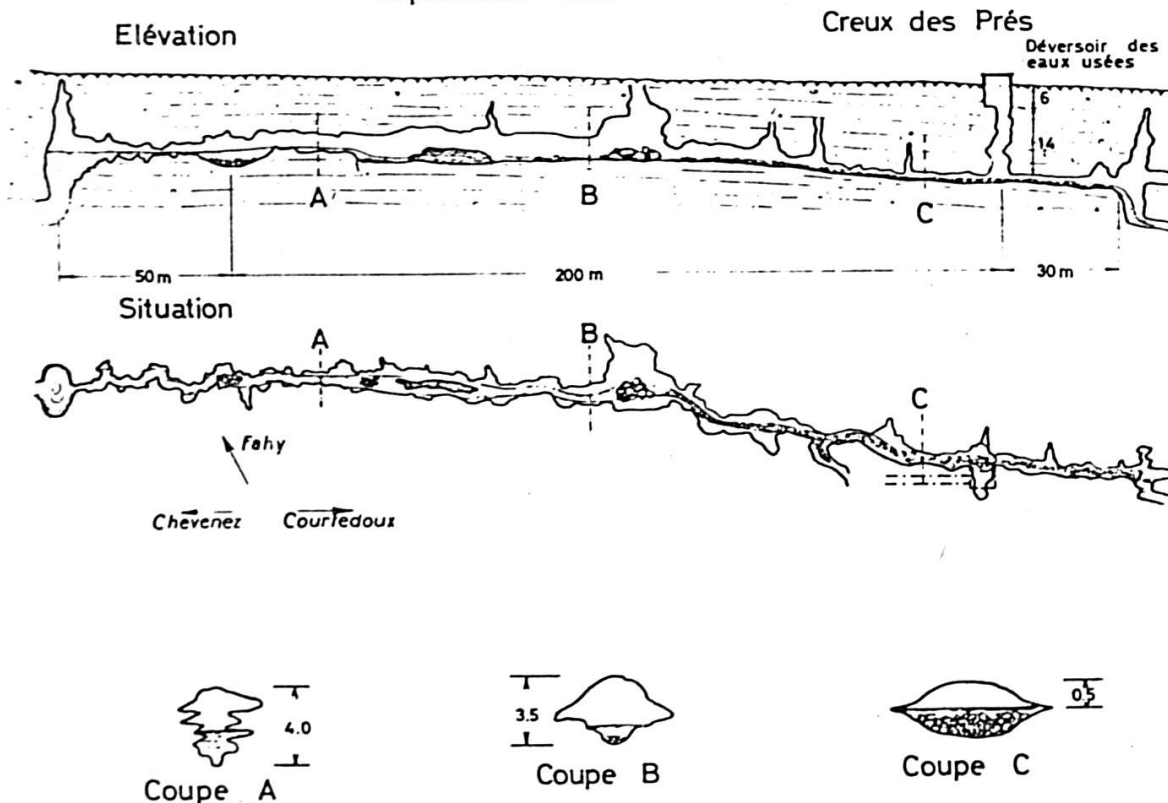
du passage initial facilite grandement le passage lors de nos explorations actuelles.

La première exploration a lieu le 6 février 1934. Soixante mètres de galerie noyée sont parcourus par un scaphandrier à casque, puis 100 m. lors des seconds essais. Explois pour l'époque si l'on imagine la situation du gars en « pieds lourds » traînant son tuyau d'arrivée d'air

qui ne manquait pas de se coincer dans les anfractuosités du rocher. A la suite de ces explorations, il est décidé de pomper le siphon en profitant d'une période de sécheresse exceptionnelle.

Une entreprise de Zurich fut chargée de la chose. Une pompe, avec un moteur électrique de 100 HP, fut installée sur le bord de l'aven. Il fallut y établir une ligne électrique spéciale avec un transforma-

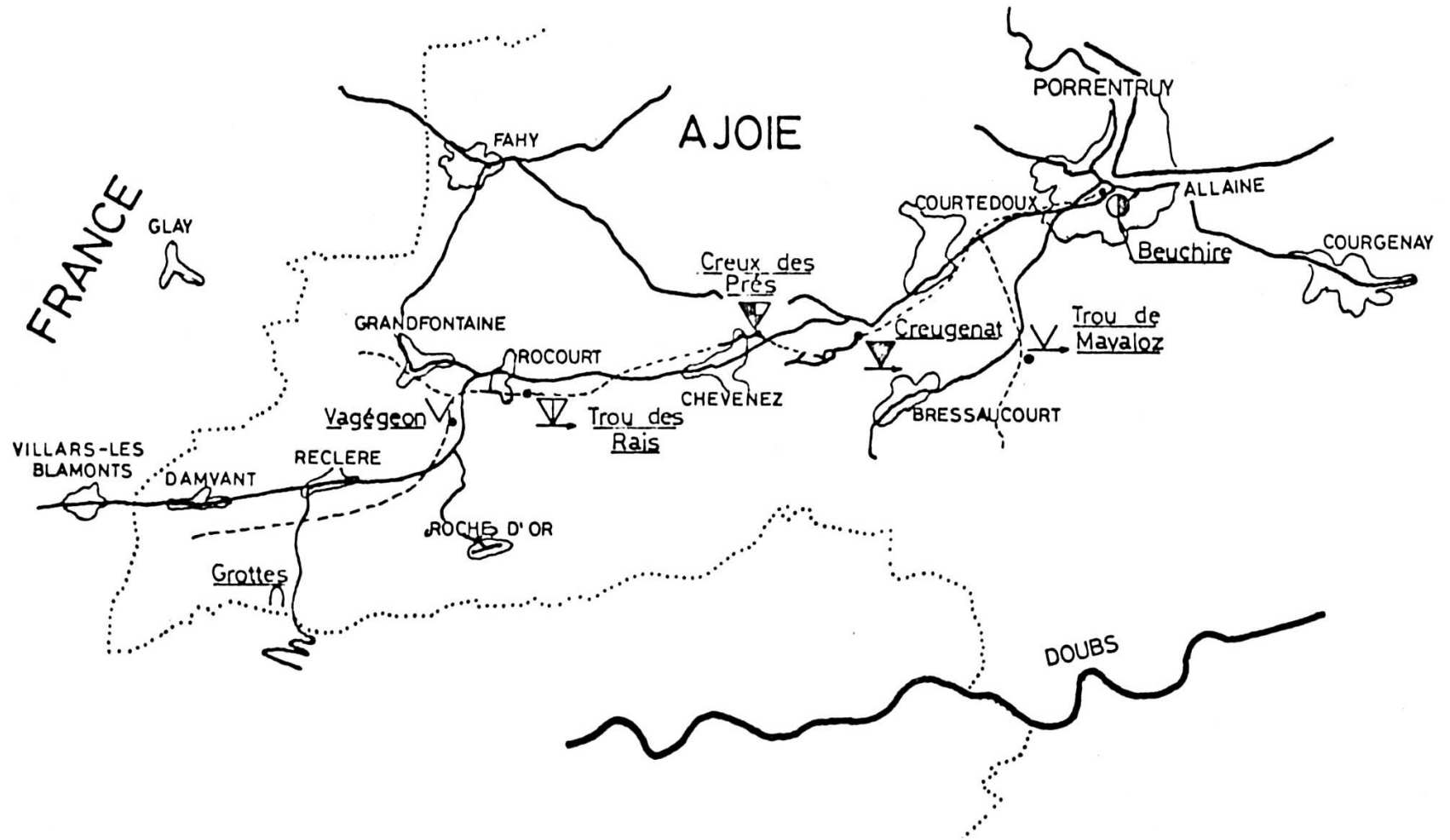
L'AJOULOTE DANS LE SECTEUR DU CREUX DES PRÉS
Exploration 1938



Coupe N.-S. par le Creux-des-Prés.

K. s. : Kimmeridgien supérieur ; K. i. : Kimmeridgien inférieur ; M. pt. : Marnes ptéro-cériennes ; Séq. : Séquanien ; M.-G. : Marnes et gravier.

SITUATION DU COURS APPROXIMATIF ET DES ZONES EXPLORÉES DE LA RIVIÈRE DE HAUTE AJOIE



teur. Les Forces Motrices Bernoises se chargèrent du travail et fournirent le courant, le tout gratuitement.

Il fallait refouler l'eau à 15 m. de hauteur et assez loin du bord du gouffre. Malgré le tuyau d'un diamètre de 80 cm. deux bonnes heures de pompage étaient nécessaires pour vider la caverne. Les explorateurs avaient ensuite dix minutes pour pénétrer à l'intérieur, examiner les lieux, prendre des photos au magnésium, ramasser leur matériel et ressortir car, à ce moment, la pompe se désamorçait, l'eau contenue dans le tube redescendant dans la galerie et obturait l'orifice. Il fallait ensuite laisser le niveau remonter pour réamorcer la pompe et revider la galerie.

Les premières explorations « à pied sec » ont lieu le 29 juillet 1934. Les explorateurs parcoururent une centaine de mètres et furent arrêtés sur siphon. A la suite de ces découvertes, plusieurs projets furent discutés, par exemple l'exploration du Creux-des-Prés, situé à environ 2 km. à vol d'oiseau. On y explora 300 m. de rivière, avec arrêt sur siphon à l'amont et sur zone fangeuse à l'aval.

A la suite de la découverte du Creux-des-Prés un spéléologue de Porrentruy — qui n'a jamais mis les pieds sous terre de son vivant — préconisa l'utilisation du gouffre comme point d'absorption favorable pour injecter les égouts de Haute-Ajoie. D'où l'état actuel lamentable de la rivière souterraine. Avec le nouveau canton du Jura un collecteur sera construit pour amener les eaux usées à la station d'épuration qui sera érigée à l'aval de Porrentruy.

Dans les années 70, à maintes reprises, des spéléologues jurassiens tentent de traverser le lisier qui encombre le fond du Creux-des-Prés. Mais les gaz les incommodent au point de provoquer des malaises. Une équipe réussit pourtant à traverser et explore environ 300 m. derrière le siphon amont terminus des années 38 et retombe sur un nouveau siphon.

Revenons au Creugenat, 1934-1974, il aura fallu près de quarante années pour que des spéléos reprennent l'exploration de ce réseau. Encouragés par nos prédécesseurs, nous y effectuons la première pointe le 28 septembre 1973. Le 31 décembre de la même année nous traversons le siphon d'entrée, long de 260 m., la salle du Dr Péronne (précurseur qui plongea en pied lourd), le deuxième siphon de 70 m. et nous progressons dans une galerie vadose jusque sous la voûte du troisième siphon que nous essayons vainement de forcer lors de l'exploration suivante. Plus tard, nous découvrons successivement la galerie du Grand, avec arrêt sur un grand siphon, plongée sur 100 m. sans surface à ce jour, la galerie des Cerises avec arrêt sur un éboulis de grandes dimensions et le lac au Sham-pooing qui nous laisse deviner la liaison avec le siphon de la galerie du Grand.

La dimension moyenne des galerie est de l'ordre de 5 m. de large par 8 m. de haut. La reptation est rare pour l'instant. Tous les siphons donnant suite sont de dimensions respectables, soit au minimum 2 m. sur 2 m. et, de surcroît, de faible profondeur, moins de 7 m.

L'inconvénient majeur pour l'exploration provient de la mauvaise visibilité dans les zones d'entrée. Au premier passage l'eau est trouble mais avec une visibilité de 4 m. Ensuite, pour le second plongeur, elle devient opaque et la visibilité se réduit à 20 ou 30 cm.

Pour ce réseau, l'espoir est grand. Le Groupe spéléo de Porrentruy attend le retrait des égouts pour continuer sérieusement le travail. La jonction avec le Creux-des-Prés est évidente. Quant à l'exploration vers l'amont, elle sera rendue difficile par les siphons fréquents dus à la faible pente et par l'absence de galeries supérieures à cause du faible enfouissement du réseau, inférieur à 30 m. Mais allons savoir, l'exploration n'en est qu'à ses débuts.

Le gouffre de la Rouge-Eau

Présentation

L'entrée du gouffre où se perd la rivière Rouge-Eau est située à l'extrémité sud-est de la tourbière de la Bottière, à une altitude de 920 m. C'est une zone d'absorption qui marque le contact entre une région marécageuse et du calcaire (tertiaire-calcaire Portlandien), où l'on a déjà pu constater des phénomènes très intéressants ; on raconte par exemple que la roue d'un moulin installé sur la rivière s'est subitement enfoncée de plusieurs dizaines de mètres ! En 1953, une période de fortes pluies provoqua une submersion totale du gouffre et un véritable lac se forma. Dernièrement encore, un nouvel orifice s'est ouvert environ 50 m. avant l'entrée.

Explorations

C'est en 1948 que la Section Jura tenta la première exploration à la Rouge-Eau ; mais il fallut attendre juillet 1950 pour y voir la première exploration d'envergure. Tout fut mis en œuvre selon les moyens disponibles à l'époque. Cependant, l'expédition risqua de mal se terminer, car le barrage destiné à assécher le gouffre craqua brusquement et l'eau failli emporter les spéléologues. Le gouffre atteignait alors — 100 m. de profondeur et 150 m. de développement.

En septembre 1978, le Groupe spéléologique de Porrentruy décida d'aller remonter la cheminée de la salle Lièvre, car le gravier qui obstruait régulièrement le siphon conduisant à cette salle, avait été emporté par une crue.

Description

Pour atteindre le fond du gouffre, il faut descendre une série de puits copieusement arrosés en période normale, mais d'une impressionnante beauté. Ici, la rivière se transforme en torrent jaillissant de partout à la fois dans un fracas assourdissant.

La rapidité de progression est primordiale et bien que le gouffre soit très bien équipé, nous arriverons rarement

secs au fond durant toutes nos expéditions. Au bas de ces puits, il faut ensuite descendre par une grande galerie à travers un chaos de rochers et passer la voûte mouillante pour pénétrer dans la salle Lièvre. Là seulement commence la véritable exploration.

Découvertes

Après deux manœuvres de mât d'escalade, et plus d'une heure d'efforts à agrandir une étroiture, nous découvrons la galerie du Grand-Jour, longue de 220 m., abaissant ainsi la cote totale du gouffre de près de 40 m. Par la suite, une remontée au mât dans une autre cheminée de la salle Lièvre nous permet de découvrir le réseau supérieur qui aboutit d'une part dans la galerie principale, court-circuitant ainsi le siphon conduisant à la salle Lièvre, d'autre part dans la galerie du Grand-Jour par une galerie tortueuse.

En 1979, les expéditions reprennent pour découvrir, par des passages difficiles et très étroits, la magnifique galerie de l'« Excentrique ». Celle-ci remonte de — 100 m. à — 20 m. ! par une succession de cheminées et d'escalades en libre parfois très périlleuses pour se terminer dans la salle Bürgi ornée de splendides concrétions.

La somme de nos découvertes à la Rouge-Eau est de 570 m. qui donnent ainsi au gouffre un développement total de 720 m. pour une profondeur de 137 m.

Conclusions

La fameuse continuation de la rivière n'a donc toujours pas été découverte. Cependant, il semble que la zone de la salle Lièvre marque un niveau d'écoulement plus lent, qui expliquerait la présence d'un siphon dans le Grand-Jour et au même niveau que cette salle, fait constaté durant une expédition.

La Rouge-Eau nous réserve sans doute encore bien des surprises mais nous n'oublierons jamais les instants exaltants que nous y avons passés.

Bons hôtels et restaurants du Jura

Vous pouvez vous adresser en toute confiance aux établissements
ci-dessous et les recommander à vos amis

BONCOURT	HÔTEL-RESTAURANT LA LOCOMOTIVE Salles pour sociétés - Confort	L. Gatherat 066 75 56 63
DELÉMONT	HÔTEL DE LA BONNE-AUBERGE Votre relais gastronomique au cœur de la vieille ville - Chambres tout confort Ouvert de mars à décembre	Famille W. Courto 066 22 17 58
DELÉMONT	BUFFET DE LA GARE Relais gastronomique Salles pour banquets et sociétés	Famille P. Di Giovanni 066 22 12 88
DELÉMONT	HÔTEL DU MIDI Cuisine soignée - Chambres tout confort Salles pour banquets et sociétés	Roland Broggi 066 22 17 77
DEVELIER	HÔTEL DU CERF Cuisine jurassienne - Chambres - Salles	Charly Chappuis 066 22 15 14
GLOVELIER	RESTAURANT DE LA POSTE Salles pour banquets, noces, sociétés - Deux salles à manger accueillantes Bien situé au cœur du Jura	Fam. M. Mahon- Jeanguenat 066 56 72 21
MOUTIER	HÔTEL OASIS Chambres et restauration de 1 ^{re} classe Salles pour banquets de 30 à 120 personnes	Mme L. Lötscher 032 93 41 61
MOUTIER	HÔTEL SUISSE Rénové - Grandes salles - Chambres tout confort	Famille José Brioschi 032 93 10 37
MOUTIER	CASA D'ITALIA Restaurant - Bar - Gril - Pizzeria	032 93 40 38

1862

	<p align="center">HOTEL-RESTAURANT MOULIN-JEANNOTTAT</p> <p align="right">Truites aux fines herbes Pain de ménage cuit au four Dortoirs pour groupes</p> <p align="right">Famille P. Dubail-Girard Tél. 039 51 13 15</p>
<p>PORRENTROY</p>	<p>HÔTEL TERMINUS</p> <p>Hôtel avec douches - Bains - Lift Restaurant français - Bar-discothèque - Salle de conférence</p> <p align="right">L. Corisello- Schär 066 66 33 71</p>
<p>REUCHENETTE</p>	<p>HÔTEL DE LA TRUITE</p> <p>Découvrez le charme de cette hostellerie - Salles pour mariages et banquets - Cham- bres - Salle de conférence pour 30 pers.</p> <p align="right">Nicklaus Kalbermatten 032 96 14 10</p>
<p>SAIGNELÉGIER</p>	<p>HÔTEL BELLEVUE</p> <p>Cent lits - Chambres (douche et W.-C.) Sauna - Jardin d'enfants - Locaux aména- gés pour séminaires - Tennis - Prix spé- ciaux en week-end pour skieurs de fond</p> <p align="right">Hugo Marini 039 51 16 20</p>
<p>SAIGNELÉGIER</p>	<p>HÔTEL DE LA GARE ET DU PARC</p> <p>Salles pour banquets et mariages - Cham- bres tout confort, très tranquilles</p> <p align="right">M. Jolidon- Geering 039 51 11 21/22</p>
<p>SAINT-IMIER</p>	<p>BUFFET DE LA GARE</p> <p>Grande carte - Spécialités de raclette et fondue - Salles pour sociétés, noces et banquets - Terrasse ombragée</p> <p align="right">Fam. Jean Savioz 039 41 20 87</p>
<p>SAINT-IMIER</p>	<p>HÔTEL DES XIII-CANTONS</p> <p>Relais gastronomique du Jura</p> <p align="right">C. et M. Zandonella 039 41 25 46</p>
<p>TAVANNES</p>	<p>HÔTEL ET RESTAURANT DE LA GARE</p> <p>Hôtel réputé de vieille date pour sa cuisine soignée et ses vins de choix - Petites salles pour sociétés - Parc pour autos et cars</p> <p align="right">Fam. A. Wolf- Béguelin 032 91 23 14</p>

ROUGE EAU

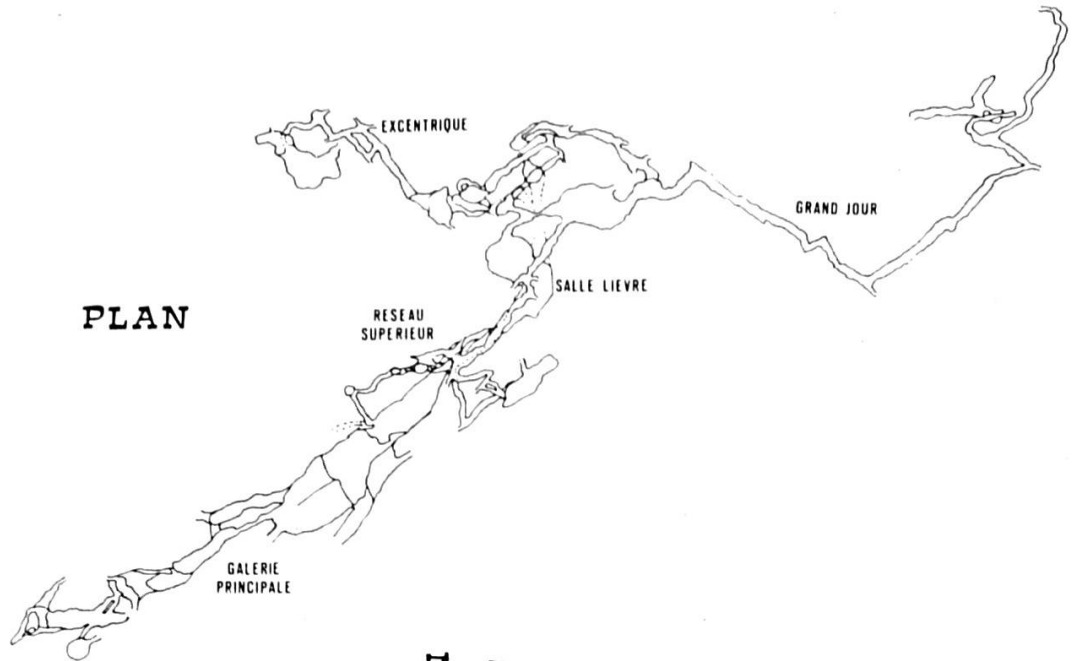
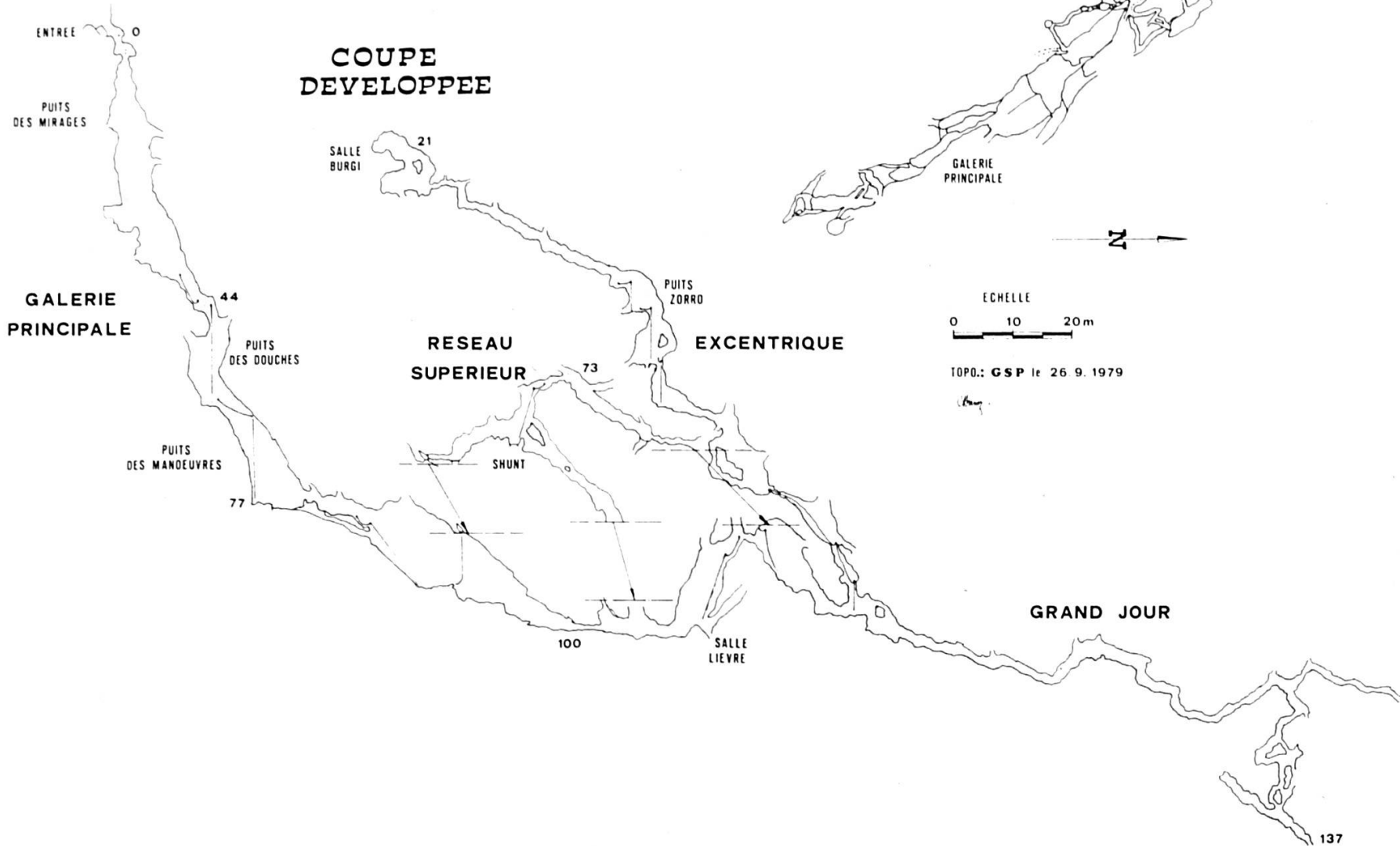
COMMUNE : SAICOURT

COORDONNEES 580.720/233.470

ALT. 920 m

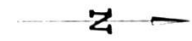
PROFONDEUR : 137 m

DEVELOPPEMENT : 719 m



PLAN

COUPE
DEVELOPPEE



TOPO.: GSP le 26 9. 1979

Handwritten signature